

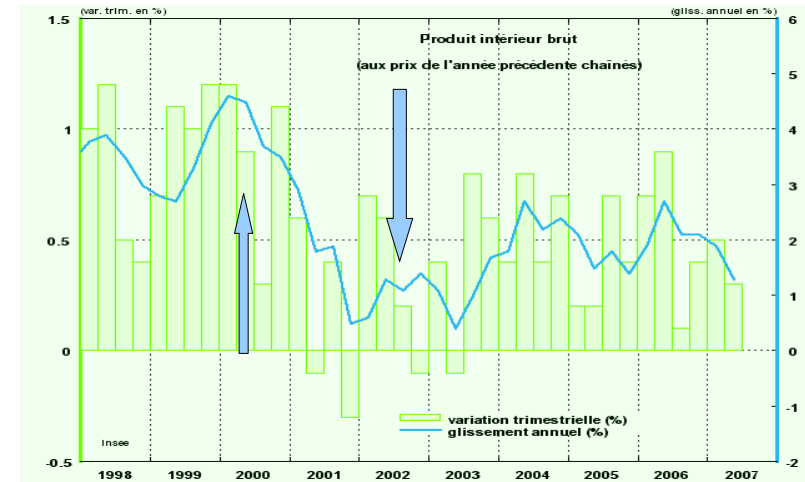
3° partie: investissement (suite) Investissement et croissance

Quelles sont les relations entre investissement et croissance économique?

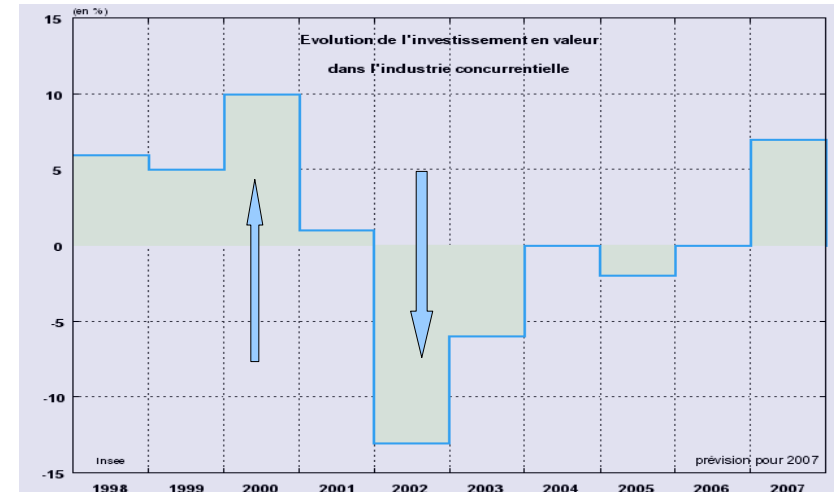
En comparant les 2 graphiques ci-contre de l'INSEE, Nous constatons une forte corrélation entre la croissance du PIB et de l'investissement.

La période de croissance du PIB (doc1) de 1998 à 2000, même si elle n'est pas très forte, correspond à une progression de l'investissement. Par contre, dès que la croissance du PIB faiblit de 2001 à 2003, la croissance de l'investissement devient négative jusqu'à - 13% ! Puis la croissance du PIB repart, même faiblement et L'investissement sort du négatif. Il y a donc un lien très fort, une corrélation positive, entre investissement et croissance économique. Lequel et pourquoi ? Et dans quel sens ce lien fonctionne-t-il?

Evolution du PIB



Evolution de l'investissement



1. l'investissement provoque la croissance

a. Si les entreprises font des investissements de capacité,

- c'est dans le but d'augmenter leur offre de biens ou de services. A court terme, cette nouvelle production provoque la croissance du PIB.
- Nous avons vu précédemment que les achats de machines correspondaient à une demande de biens de production à laquelle répondent les entreprises qui produisent ces machines. Il y a donc à court terme une croissance de la production de ces entreprises et donc une augmentation du PIB.

b. Si les entreprises font des investissements de productivité, elles vont améliorer leur productivité et pourront

- soit baisser leur prix, donc augmenter leur part de marché et à terme leur production => croissance du PIB
- soit augmenter la qualité des produits et ainsi gagner de nouvelles parts de marché, donc à moyen terme augmenter leur production et donc le PIB.

c. Si les entreprises font des investissements immatériels, c'est pour incorporer du progrès technique

- De nouveaux logiciels permettront une meilleure productivité ou une meilleure qualité => Δ production => Δ PIB
- La formation du personnel leur permettra d'utiliser

mieux les nouvelles machines ou les nouveaux logiciels augmentant ainsi la production et la qualité
=> Δ PIB

- La recherche/développement permettra d'introduire des innovations et donc de gagner des marchés => Δ PIB

2. La croissance provoque l'investissement

La croissance économique correspond à une augmentation de la richesse du pays donc à une augmentation du Revenu National. Ce revenu supplémentaire permettra une croissance de la demande de biens et de services. Les entreprises font satisfaire cette nouvelle demande en investissant. Nous avons vu ce phénomène avec l'accélérateur: la croissance de la demande provoque une augmentation plus que proportionnelle de l'investissement.

En conclusion : l'investissement contribue à la croissance
- par son action sur l'offre (en accroissant la production et/ou en l'améliorant)
- par son action sur la demande (en augmentant la demande de biens de production -les machines-, et en permettant une augmentation de la demande des biens de consommation de la part des salariés embauchés pour produire ces nouvelles machines).

3. mais l'investissement peut aussi être un facteur de crise

a. L'instabilité des anticipations des entrepreneurs dont nous avons vu les conséquences grâce à l'accélérateur provoquent des variations de l'investissement brusques et amples ; Elles provoquent donc une instabilité qui peut devenir dangereuse : si l'investissement chute brutalement, les entreprises produisant les machines licencient, le chômage augmente et la consommation s'en ressent.... On entre alors dans un cercle vicieux : faiblesse de la consommation => baisse de l'investissement => licenciement => baisse de la demande.....etc

b. Les investissements de productivité se traduisent souvent par une **substitution du capital au travail** générant une augmentation du chômage donc une baisse de la consommation => cercle vicieux !

4. l'Etat peut jouer un rôle important

a. En faisant des Investissements publics :

- Dans les infrastructures : routes, ponts, ports.....ce qui permet aux entreprises d'être plus efficaces et donc plus compétitives.
- dans l'éducation, la formation : ce qui améliore le « capital humain » => meilleure compétitivité des entreprises.
- dans la recherche fondamentale (les inventions) pour que les entreprises puissent plus facilement innover.
=> **L'Etat provoque ainsi des externalités positives** (c'est-à-dire des conséquences bénéfiques pour d'autres agents économiques : les entreprises, les ménages...)

b. Pour Keynes ces investissements provoquent « le multiplicateur d'investissement » (dont le calcul n'est plus au programme...) mais qu'on peut résumer ainsi: le principe: $\Delta I \Rightarrow \Delta D$ (car les nouveaux investissements créent de nouveaux emplois, donc de nouveaux salaires, donc une nouvelle demande et une nouvelle épargne) $\Rightarrow \Delta P \Rightarrow \Delta I$Les vagues successives d'investissements génèrent des vagues de revenus supplémentaires et donc de consommation et d'épargne supplémentaires.

5. Un peu de théorie.....

Si pour tous les théoriciens (Investissement) **I = e** (épargne) leur opinion diffère quant à savoir si l'investissement est antérieur ou postérieur à l'épargne.

a. Pour les libéraux (les classiques) il faut qu'il y ait d'abord de l'épargne (celle des entreprises mais surtout celle des ménages que collectent les banques) pour que l'entreprise ait les fonds nécessaires pour investir. Ceci paraît logique ! et pourtant.....

b. Pour les keynésiens c'est le contraire. L'investissement précède l'épargne ! Pour le comprendre, reprenons le multiplicateur : nous voyons que le ΔI provoque Δe c'est donc bien l'investissement qui a généré de l'épargne !

Ce « détail » théorique est d'une importance capitale car il sera la source de politiques économiques totalement différentes.

L'accumulation (l'investissement) est donc au cœur de l'économie capitaliste. Mais si l'augmentation en quantité du capital technique est importante, il ne faut pas négliger le rôle fondamental de l'amélioration de sa qualité qui passe par l'intégration du **progrès technique** dans l'entreprise, ce que nous verrons dans le prochain chapitre.....